



Nouvelles de la Fraternité

Lettre de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier – Automne - Hiver 2005

Education d'abord !

La crise de l'éducation, commencée dans l'après-guerre avec le doute répandu par l'intelligentsia marxiste et existentialiste sur les valeurs occidentales et l'héritage chrétien, s'est accélérée lors de la révolte de mai 68 contre toute paternité et toute transmission de l'héritage, sous le patronage des « maîtres du soupçon » : Marx, Freud, Marcuse. Inscrite dans les structures universitaires et scolaires par les réformes Edgar Faure et suivantes, amplifiée par la crise dans l'Eglise (notamment, jusqu'à une date récente, par la quasi-interruption de la transmission catéchétique) et par la vague destructurante de la permissivité dans le domaine des mœurs, la démission éducative est aujourd'hui patente. Elle est de plus en plus reconnue par des analystes de divers horizons de pensée. Les responsables de la vie de l'entreprise, les enseignants, constatent journalièrement son impact sur l'équilibre humain, intellectuel, affectif des jeunes générations comme sur la fragilisation du mariage et du lien social.

Le diagnostic des erreurs commises et la restauration de la responsabilité éducative à tous les niveaux apparaissent comme des conditions sine qua non des renouveaux nécessaires de la vie intellectuelle, familiale, politique et même religieuse de notre Occident moderne, de moins en moins « transmissif » de sa culture et de plus en plus « dépressif » pour les individus. On ne compte plus les victimes et laissés-pour-compte de la grande trahison des clercs et des éducateurs depuis une quarantaine d'années.

La tâche est immense. Que peut-on faire ? Au moins : alerter sur la gravité de la situation et donner des pistes pour une restauration de « l'ambiance éducative » (1). Nous ouvrons pour notre part dans notre revue *Sedes Sapientiae* une rubrique intitulée « Urgences éducatives ». Les différents intervenants de l'éducation seront invités à donner leur diagnostic sur ce qui est de leur spécialité et à exposer quels sont les redressements qui leur paraissent les plus urgents face à cette crise de l'éducation sans précédent dans l'histoire de l'humanité (2). « Il y a urgence à déclarer la mobilisation générale de tous sur la tâche éducative » (3).

Mais la première cellule éducative, c'est la famille. Son auxiliaire normal, c'est l'école : « Les parents catholiques ont le droit et le devoir de choisir les moyens et les institutions par lesquels ils pourront le mieux pourvoir à l'éducation catholique de leurs enfants. Parmi les moyens d'éducation, les fidèles chrétiens attacheront une grande importance aux écoles, qui sont l'aide principale des parents dans leur tâche éducative. Les parents confieront leurs enfants aux écoles où est donnée une éducation catholique ; s'ils ne peuvent le faire, ils sont tenus de veiller à ce qu'il soit pourvu en dehors des écoles à l'éducation catholique qui est due aux enfants » (4). Combien de parents, dans le choix de l'école, oublient leur grave devoir et se laissent guider par des critères mondains !

Les parents peuvent grandement contribuer à inverser la tendance actuelle : par l'action politique pour « que soit respecté concrètement le droit des parents à un libre choix éducatif, sans devoir supporter pour cela le poids supplémentaire de nouveaux frais » (5) ; par le choix de l'école (6) ; par le soutien apporté au projet pédagogique des bonnes écoles (trop de «bonnes» familles n'en ont aucun souci, quand elles ne le contrecarrent pas) ; par la fondation d'institutions éducatives saines (7) ; par l'encouragement aux jeunes qui se destinent à devenir institutrices ou enseignants libres. Il est consternant de voir combien peu est comprise et favorisée la vocation éducative, qui est pourtant le plus beau « sacerdoce naturel » après celui de la paternité !

Pie XI disait qu'après la religion, la politique constituait le terrain de la plus vaste charité. Sans doute faut-il ajouter aujourd'hui que la charité, sans renoncer à sa dimension politique, doit être « éducative d'abord » !

fr. Louis-Marie de Blignières, prieur

1. Cf. Yannick Bonnet, *Les neuf fondamentaux de l'éducation*, t. 1, Presses de la Renaissance, Paris, 2002.
2. *Sedes Sapientiarum*, Société Saint-Thomas-d'Aquin, Chémeré-le-Roi, abonnement annuel : 30 €.
3. Jean-Marie Petitclerc, *L'Homme Nouveau*, n° 1350 du 7 août 2005.
4. Code de droit canonique, can. 793, 796 et 798.
5. Benoît XVI, discours du 24 juin 2005 au Président de la République italienne.
6. Cf. le *Guide des écoles catholiques pas comme les autres*, Éditions de l'Homme Nouveau, Paris, 2004.
7. Contacter l'association *Créer son école* : www.creer-son-ecole.com.

AIDEZ-NOUS !

Aidez à la formation des jeunes Frères
et à l'apostolat de la Fraternité par vos prières et vos dons.
Nous avons besoin de votre soutien.

- Dons à l'ordre de la *Fraternité Saint-Vincent-Ferrier* (pas de reçu fiscal).
- Dons à l'ordre de la *Fondation des Monastères* pour avoir un reçu fiscal.

Tél. : 02 43 98 64 25 – Télécopie : 02 43 98 49 19